

Page modifiée le 27 févr. 2004

Salamandres noires dans les Alpes françaises : mythe ou réalité

[Le petit Dahu noir des Alpes](#)

[Quelques informations générales sur les espèces de Salamandres noires](#)

[Article recherche Salamandre noire Dauphiné Libéré du 14 juillet 2002](#)

"S'il est un *Dahu* pour les *batrachologues* français dans les Alpes, c'est bien la Salamandre noire" : c'est à peu près en ces termes que je lançais un appel sur les ondes de radio France Isère le 27 août 1989 à Montouvrard sur Allevard, lors de la tournée Isère en Fête où j'étais alors animateur du car-exposition-Nature. Aux portes de données mythiques sur la Salamandre noire, j'avais tenté un appel sur les ondes auprès des promeneurs pour qui ce genre de bête s'ils l'avaient rencontré ne les aurait pas laissés indifférents.

Les citations du XIXème siècle et du début du XXème siècle : Salamandre noire (*Salamandra atra* - *sensu lato*)

FATIO (1872) : cite la Salamandre noire à St Cergues, la Dôle, dans le Jura.

THABUIS (1872) : il l'aurait observée au col de la Vanoise, près du Lac (2000 m) et au Motet en Tarentaise (1830 m) en Savoie, il signale de plus une donnée de DUMONT au Mont Méry, Le Reposoir (1700 m) en Haute-Savoie.

FALSAN (1893) : il donne l'espèce de Chamrousse, vers les lacs Roberts (2000 m) en Isère.

GOBIN (1898) : il décrit les caractères de *Salamandra atra* de Savoie.

PHISALIX (1927) : elle signale "l'espèce" à la Manta (1700 m) dans les Hautes-Alpes.

PARENT (1981) compile l'ensemble des données publiées ou non françaises - publiées ou non - d'Amphibiens et de Reptiles

Il ne retient avec certitude que les départements du Jura, de Haute-Savoie et des Hautes-Alpes. Sa présence reste à confirmer dans le Doubs et en Savoie où elle est probable, ainsi qu'en Isère. La Salamandre noire est à rechercher dans les Alpes de Haute Provence et dans les Alpes maritimes. Mais sa présence signalée dans le Rhône est clairement erronée.

On voit ensuite et pendant ce temps, les livres sur les Amphibiens signaler ou nier la présence de l'espèce en France.

Pendant la même période des années 1980 des données dahuesques sont citées : pas vraiment confirmées, pas vraiment infirmées et parfois fort douteuses, dans d'autres cas plus vraisemblables

En Isère : une circulaire de l'association La Niverolle de juillet-août 1985 signale 3 cartes au 1/50000ème IGN pour lesquelles l'espèce doit être confirmée sur le département.

En Haute-Savoie : une circulaire du Groupe Ornithologique Savoyard de juin 1985 donne l'espèce *a priori* sur 2 cartes 1/50000ème IGN.

J. BORDON (comm.or.) : signale que l'espèce aurait été observée en assez grand nombre sur le secteur de Samoëns, lors de travaux sur un talus.

Autres rumeurs dans le Massif de Belledonne en Isère, le Lac Bénit dans la chaîne du Bargy en Haute-Savoie et des erreurs confirmées la plupart du temps comme étant des Tritons alpestres (*Triturus alpestris*) sombres par exemple à Jacob-Bellecombette en Savoie. Notons en outre que récemment un individu supposé mélanique de Salamandre tacheté (*Salamandra salamandra*) a bouleversé les couloirs des associations naturalistes. Celui-ci a été découvert dans un ravin du département de l'Ardèche. Un article des herpétos de ce département est actuellement en relecture et sera publié dans la revue du Centre Ornithologique Rhône-Alpes (Le Bièvre) : je vous en dirais plus alors car je n'ai fait que relire cet article et n'ai pas noté ni les auteurs, ni les détails.

Cependant des données plus solides sont disponibles (années 1970 et 1980)

J. BORDON (*in litt.*) me confirme la présence certaine de l'espèce au moins sur la carte IGN de Samoëns.

C. MIAUD (*in litt.*) me confirme la présence de l'espèce sur la commune même de Samoëns, des observations de J.F.DESMET y ayant été réalisées.

Alors étudiant à l'Université de Grenoble, je découvre dans les collections du laboratoire de Zoologie un flacon contenant 2 individus de Salamandre noire récoltés par M.MAQUET le 27 juillet 1973 dans le secteur des Sources du Guil et du lac de Lestiv (*recte* Lestio), vers le Mont Viso (2450 m). Je me souviens que bien que les ayant confirmé Salamandres noires à l'époque que les individus étaient de taille importante, présentant une nuque nette, caractéristique de la Grand Salamandre noire ou Salamandre de Lanza. Cette information a été transmise au coordinateur local de la Société Française d'Herpétologie (S.H.F.) à l'époque dans le cadre de ma participation à l'Atlas herpétologique national. Voir DELIRY (1993 et 1998).

Les doutes ont frappé, aussi la Salamandre noire est-elle exclue de certains ouvrages de référence à la même époque, au moins au niveau des Alpes (par exemple : ENGELMAN et al., 1986).

Elle n'est pas cartographiée sur les Alpes dans l'Atlas de la S.H.F (CASTANET et GUYETANT, 1989), mais seulement au niveau du Jura et elle n'est que timidement citée dans le texte au niveau de la Haute-Savoie et les Hautes-Alpes. A l'époque cette démarche a pu être faite à raison car une nouvelle Salamandre noire venait d'être décrite dans les Alpes : la Grand Salamandre noire ou Salamandre de Lanza (*Salamandra lanzai* Nascetti et al., 1988). Dans l'ouvrage très complet sur les Amphibiens de NÖLLERT et NÖLLERT (1992), les deux Salamandres sont distinguées : seule la Petite Salamandre noire (*S. atra*) est cartographiée sur la France au niveau de la chaîne du Jura, ce n'est pas le cas de la Grande (*S. lanzai*). Les informations des Hautes-Alpes qui entre temps s'accumulaient n'avaient pas encore "fait surface" dans la communauté scientifique.

Ce qui est actuellement acquis et révisé au cours des années 1970-90 dans les Alpes françaises

Il existe une Salamandre noire en Haute-Savoie dans le secteur de Samoëns. Son identité spécifique n'est pas encore acquise à ma connaissance. Mon avis est qu'il s'agit de Petite Salamandre noire. En effet ayant repéré sur carte l'ensemble des biotopes favorables à la Grande Salamandre noire en partant des secteurs des Hautes Alpes où elle est bien connue, le massif du Mont Blanc semble former une barrière infranchissable. Par contre le secteur de Samoëns peut être connecté par une sorte de *continuum* conceptualisé de la même manière au Jura et aux Alpes centrales de Suisse et d'Autriche où la Petite Salamandre noire est présente. Ce qui peut être intéressant dans cette démarche, c'est que toutes les stations anciennement citées ou sujettes à rumeur ont pu être incluses dans l'une ou l'autre zone de répartition en tenant compte des impératifs écologiques supposés des deux espèces.

La Grande Salamandre noire ou Salamandre de Lanza, décrite en 1988 existe dans les Hautes-Alpes : celles signalées par PHISALIX (1927) concernent vraisemblablement cette espèce. Les individus en flacon du laboratoire de Zoologie de Grenoble récolté par M.MAQUET en 1973 correspondent aussi selon toute vraisemblance à cette espèce aussi (DELIRY, 1998).

PARC NATIONAL DES ÉCRINS et coll. (1995) : dans le tome I de l'Atlas des Vertébrés du Haut Dauphiné il est question de 22 observations dans le Queyras (Hautes-Alpes) et d'une en Ubaye (Alpes de Haute Provence). La plupart ont été réalisées entre 1700 et 2300 m dans des secteurs de pelouses alpines. Une petite population évaluée à 70 individus existe dans la Haute Vallée du Guil. Les milieux actuels de cette espèce d'intérêt communautaire et protégée en France sont menacés par la sur fréquentation humaine et pastorale. L'espèce est en outre à rechercher dans les Alpes Maritimes selon le même ouvrage.

E.BOUILLON (comm.or.) : l'a notée assez régulièrement dans les Alpes de Hautes Provence.

RIBERON et *al.* (sous presse ou publié) : précise que la population du Haut Guil concerne plusieurs centaines d'individus et actuellement plusieurs centaines d'observations sont disponibles dans le Queyras (Hautes Alpes).

PERREAL et MICHEL (1996) : ont réalisé un suivi de l'espèce dans la Haute Vallée du Guil.

3 citations plus ou moins douteuses concernent le PN des Ecrins lui-même.

J.F.NOBLET et S.LEMMET m'ont confirmé leurs observations de Salamandre de Lanza dans la Haute Vallée du Guil dans les années 1990, toutefois les recherches que j'y ai effectuées certes dans des mauvaises conditions montrent que l'espèce peut passer inaperçue et qu'il s'agit d'être là à la bonne heure pour les voir. Espèce vraisemblablement cavernicole, ses sorties en surface ne se font que dans des conditions très particulières.

Observations récentes ou récemment obtenues

Salamandre de Lanza

3 début septembre 2003 sur le Viso du côté italien (L.Lane).

Petite Salamandre noire

1 le 18 août 1978 à la Flégère sous la pluie un peu en dessous de la limite forêt-alpage (Haute-Savoie ; J.L.Michelot, F.Catlzélis ; photos déposés auprès de M.Michelot).

La Petite Salamandre noire (*Salamandra atra* Laurenti, 1768)

Elle est plus petite que l'autre, ne présente pas de nuque clairement distincte, ne présente pas de palmes sur les pattes et a une extrémité caudale plus pointue. Elle est connue notamment en Suisse et en Autriche, plus tolérante envers le milieu forestier que la Grande (souvent en limite supérieure des forêts). Sa présence est très vraisemblable en Haute-Savoie.

La Grande Salamandre noire ou Salamandre de Lanza (*Salamandra lanzai* Nacetti et al., 1988)

Elle est plus grande que l'autre, elle présente un marquage visible de la nuque, a les pattes partiellement palmées et une extrémité caudale plus arrondie. Elle est connue dans le Piémont en Italie et semble se trouver essentiellement dans les hauts alpages et les éboulis. En Italie certaines populations sont cependant forestières comme celle de Val Germanusca (C. MIAUD, *in litt.*). Selon PERREAL et MICHEL (1996) dans la Haute Vallée du Guil les Salamandres de Lanza s'observent à proximité d'un point d'eau même petit (plus de 90% des observations à moins de 5 m), elle a été contactée lorsque la température était entre 3 et 12°C (moyenne 9°C), le vent absent ou faible (près de 90% des contacts), suivant deux tranches horaire le matin (5 à 7 h) et essentiellement (près de 70% des observations) le soir (20 à 22h) entre un 25 juin et un 23 septembre, en été plus fréquemment notée en août qu'en juillet malgré une pression similaire d'observation. 60 transects standardisés (800 m de long réalisés en 2 h) organisés dans un secteur favorable et répartis équitablement entre le matin et le soir n'ont été négatifs qu'à 5 reprises (PERREAL et MICHEL, 1996). En partant de ces éléments il devrait être possible d'optimiser les découvertes avec les Salamandres "noires". Mais qui est sur le terrain en montagne au petit matin et en soirée ? Seulement quelques randonneurs qui galopent ou quelques égarés du soir !

La présence de la Salamandre noire dans les Alpes françaises a des aspects de légende, de petit dragon dont on parle, que certains ont vu, mais sans jamais l'affirmer faute de ne savoir ce qu'est ce dragon. Toute légende a un fond de vérité et j'encourage quiconque est motivé à rechercher la réalité de l'existence de la Grande et de la Petite Salamandre noire dans notre pays ([écrivez moi](#)).

Prospections réalisées : J'ai cherché la bête **sans succès** sur les sites suivants et pas toujours dans les conditions les plus favorables :

Lac Bénit (74), jour, ensoleillé (années 1980).
 Plan du Lac (73), nuit, pluvieux doux (années 1980).
 Plateau des Glières (74), jour, pluvieux doux (années 1980).
 Réserve de Passy (74), nuit, beau temps (années 1980).
 Lac Robert (38), nuit, beau temps (années 1980).
 Vallée de Valmeinier (73), jour, pluvieux doux (années 1990).
 Mont Cenis (73), jour, variable frais venté (2000).
 Vallée du Ribon (73), jour, variable frais venté (2000).
 Vallée du Haut Guil (05), nuit, froid, beau temps (2000).
 Vallée du Haut Guil (05), jour, frais, beau temps (2000).

Secteur du Col d'Agnel (05), jour, doux, beau temps (2000).

Remerciements tout particuliers à B.Bal, J.Bordon, C.Miaud, E.Bouillon & S.Michel.

BIBLIOGRAPHIE SIMPLIFIEE :

- CASTANET et GUYETAN (1989) *Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles de France.* -
 DELIRY (1993) *Contribution à la connaissance des Amphibiens et Reptiles de la région Rhône-Alpes* (déposé au CORA Isère). -
 DELIRY (1998) *Le Bièvre n°14.*
 ENGELMAN et al. (1986) *Lurche und Kriechtiere Europas.*
 FALSAN (1893) *Les Alpes françaises.*
 FATIO (1872) *Faune des Vertébrés de Suisse.*
 GOBIN (1896) *Essai sur la géographie de l'Auvergne (Puy-de-Dôme, Cantal, Brioud).*
 LAURENTI (1768) *Specimen medicum exhibens synopsis Reptilium emendatam cum experimenti circa venera et antidota Raptilium Austriacum.*
 NASCETTI et al. (1988) *A new Salamandra species from south western Alps.* Boll. Mus. reg. Sci. nat. Torino vol.6 n°2
 NÖLLERT et NÖLLERT (1992) *Die Amphibien Europas.*
 PARC NATIONAL DE ECRINS et coll. (1995) *Faune sauvage des Alpes du Haut Dauphiné. Atlas des Vertébrés tome 1.*
 PARENT (1981) *Bull.mens. Soc.linn. Lyon t.50 (n°3).*
 PERREAL et MICHEL (1996?) *La Salamandre de Lanza dans le Queyras (sous presse ou publié).*
 PHISALIX (1927) *Bull. Mus. nation. Hists. nat., t.32 (n°6).*
 RIBERON et al. (1996?) *Bull. Soc. herpétol. Fr. (sous presse ou publié).*
 THABUIS (1872) *Rev. savoisienne, t.13 (n°10 et 11).*

BATRACHOLOGUE : se dit d'un spécialiste qui étudie les Amphibiens, autrement dit Batraciens. On dit plus souvent Herpétologues ou entre nous Herpétos. L'héropétologie s'intéresse en fait aux Amphibiens et aux Reptiles, deux groupes de Vertébrés souvent joints ensemble depuis la plus haute Antiquité et c'est un système qui dure. En fait si beaucoup de naturalistes s'intéressent aux deux groupes par curiosité débordante et en quelques sorte tradition séculaire anté-sorbonienne, on voit de plus en plus de naturalistes qui adorent les pieds dans l'eau batifoler avec les Salamandres, les Tritons, les Grenouilles, les Crapauds (quoi beurk !!!) et les Rainettes. ([retour](#)).

DAHU : animal mythique qui fait rêver les enfants dans les Alpes. On dit qu'ils ont une patte plus longue que l'autre et que ce n'est pas la même suivant qu'ils sont mâles ou femelles, si bien que contournant les montagnes sans efforts du fait de ce que l'on croit être une infirmité, les individus des deux sexes se rencontrent face à face. Par extension j'ai étendu le mythe aux animaux qui défraient les chroniques sans plus de certitude : c'est plus ou moins le cas des Salamandres noire, mais aussi d'une Libellule absente des Alpes françaises mais qui fait son apparition de temps en temps dans les doutes des Naturalistes, l'Aeshne subarctique (*Aeshna subarctica*). La Musaraigne alpine (*Sorex alpinus*) peut aussi être rangée dans cette catégorie, de même que la Vipère péliade (*Vipera berus*). La première est confirmée comme la Salamandre noire dans la région de Samoëns, la seconde traîne plus dans les esprits que dans les certitudes. ([retour](#)).

Histoires Naturelles du Grand Père Soulci...